

l'avantage de tous. Ceci devrait préparer la voie pour les futures négociations visant des tarifs non différentiels sur la base de la nation la plus favorisée.

Cette idée, ou quelque chose d'approchant, pourrait fort bien finir par être mise en œuvre. Cependant, comme les députés s'en souviennent sans doute, le mois suivant, soit en octobre dernier, le Congrès américain approuvait d'importantes mesures nouvelles concernant le commerce, grâce auxquelles les États-Unis devaient prendre part aux négociations internationales à venir dans le domaine du tarif douanier. Dans les lettres qu'ils avaient échangées à l'époque, le premier ministre et le président Kennedy étaient convenus que le Canada et les États-Unis préconiseraient une réunion des ministres des pays signataires du GATT, afin d'examiner les principales données des échanges commerciaux, et d'établir un programme pour la conférence des tarifs et du commerce. Ces projets ont été menés à bien, puisque le principe d'une réunion ministérielle a été accepté en novembre 1962, et que le conseil du GATT (qui n'est pas, bien entendu, un groupement ministériel) tiendra séance le 18 février. On y décidera de la date de la réunion des ministres intéressés, sans doute vers la mi-mai.

L'idée d'une conférence internationale sur le commerce

Vers la même époque, au sein de l'ONU, les pays moins développés demandaient avec insistance la réunion d'une conférence mondiale des Nations Unies. La Deuxième Commission en a longuement discuté et décidé enfin de réunir une conférence mondiale qui examinerait au premier chef la vaste gamme des problèmes du commerce et l'essor des pays insuffisamment développés. La réunion doit avoir lieu au début de 1964. Je signale que le Canada a joué un rôle important dans la rédaction définitive de cette résolution. Les pays attardés et les grandes nations commerçantes ne pouvaient s'entendre sur la date de la conférence, mais nos efforts de compromis ont été couronnés de succès. Toutes ces transactions commerciales se concluent ou sont sur le point de se conclure; il semble donc que le commerce sera très actif dans tous les recoins du monde et surtout au Canada qui s'intéresse au commerce mondial autant que tous les autres pays.

Un autre événement d'importance capitale a été l'heureux règlement de la question algérienne par le président de Gaulle. Le monde arabe et l'Afrique entière étaient bouleversés par la situation algérienne. L'Algérie était pour la France elle-même une plaie inguérissable et posait des problèmes apparemment insolubles. Or, le problème est en voie de solution, et j'estime que le règlement conclu revêtra de plus en plus d'importance au cours des prochains mois.

Nous avons évidemment traversé la crise de Cuba. Les Américains ont remporté de grands succès, à mon sens, grâce à leur attitude ferme et modérée. L'incident cubain a démontré sans le moindre équivoque que ce sont les États-Unis qui sont aujourd'hui les plus forts. Il n'y a plus lieu de parler de puissances nucléaires de force égale; j'affirme que les États-Unis ont présentement le haut du pavé. Cela peut constituer une forte tentation; quand on est le plus fort on est en effet